



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Course-aux-armements-ou-aux>

Course aux armements ou aux débouchés ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 781 - août-septembre 1980 -

Date de mise en ligne : vendredi 25 avril 2008

Date de parution : août 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Albert Chantaine, économiste belge au service de la Paix, nous a communiqué la traduction de la conférence intitulée « Développement et Course aux Armements », faite à l'Université de Chicago, le 22 mai 1979, par Mac Namara, Président de la Banque Mondiale et ancien Secrétaire à la Défense des Etats-Unis.

En voici les passages les plus significatifs :

...« L'ordre ancien est certainement en train de disparaître. Le début de son déclin petit à petit se situe à partir de ce jour froid de 1942 où, à quelques centaines de mètres de l'endroit où nous nous trouvons assis, a commencé la première réaction nucléaire en chaîne. Les conséquences de cet événement ont été de transformer notre conception de la sécurité internationale, parce que des lors, l'homme n'avait plus seulement la capacité de faire la guerre. mais aussi de détruire la civilisation.

...« Le concept de la sécurité dépasse de beaucoup la simple force militaire, et une société peut arriver au stade où la multiplication de la défense militaire ne conduit plus à une sécurité plus grande.

...« En effet, jusqu'à un certain point, une telle dépense réduit substantiellement les ressources nécessaires dans d'autres secteurs essentiels, comme les services sociaux, alimentant ainsi la course futile et réactionnaire aux armements. Une dépense militaire excessive diminue plutôt la sécurité qu'elle ne l'augmente.

...« Les dépenses pour la défense à l'échelle mondiale, ont tellement augmenté qu'il est difficile d'en mesurer toutes les dimensions.

« Le montant total excède maintenant 400 milliards par an.

« On estime à 36 millions le nombre d'hommes qui se trouvent sous les drapeaux des forces régulières actives et paramilitaires du monde, plus de 25 millions d'autres en réserve et quelque 30 millions de civils remplissent eux aussi des fonctions militaires.

« Les dépenses publiques pour la recherche et le développement des armes approchent actuellement 30 milliards pour une année et mobilisent les talents d'un demi-million de scientifiques et ingénieurs à travers le monde.

« C'est le plus grand effort de recherche jamais accompli dans aucun champ d'activité sur terre et qui consomme une plus grande partie d'argent destinée à la recherche publique, que ne le font les problèmes d'énergie, de santé, d'éducation et de nourriture réunis.

...« Et pourtant, ce n'est pas dans les nations industrialisées, mais dans les pays en voie de développement que les budgets militaires s'accroissent le plus rapidement.

...« En moyenne, dans le monde, le contribuable moyen doit compter dans sa vie, donner trois au quatre années de son revenu pour la course aux armements.

« Qu'aura-t-il en retour de cela ?

« Une plus grande sécurité ?

« Non. A ce stade exagéré, seulement un risque plus grand, un plus grand danger et un plus grand retard encore sur le chemin menant aux buts réels de la vie...

...« Si nous examinons les dépenses de la défense à travers le monde d'aujourd'hui, et les comparons d'une manière réaliste à spectre complet des actions qui tendent à promouvoir ordre et stabilité au sein des nations et entre elles, il est évident qu'il y a là une très mauvaise et irrationnelle répartition des ressources.

...« En tant que participant aux arrangements initiaux des tests nucléaires et aux discussions sur la limitation des armes, je suis absolument convaincu de la possibilité de parvenir à des accords raisonnables,

...« Il existe aujourd'hui plus d'un milliard d'êtres humains dans les pays en voie de développement dont le revenu individuel a pratiquement stagné depuis dix ans. En termes statistiques et en prix constants le revenu n'a augmenté que de deux dollars par an, ce qui donne 130 dollars en 1965 et 15(1 dollars en 1975.

...« Cependant ce qu'il est impossible de faire dire aux statistiques. c'est la dégradation humaine à laquelle

est condamné la plus grande majorité de ces individus à cause de cette pauvreté.

« La malnutrition sape leur énergie, stoppe la croissance de leurs corps et raccourcit leurs vies. Le manque d'instruction assombrit leur esprit et bouche les voies vers le futur. Des maladies que l'on peut éviter mutilent et tuent leurs enfants. La crasse et la laideur polluent et empoisonnent leur environnement.

« Même le don miraculeux de la vie avec tout son potentiel intrinsèque, si prometteur et alléchant pour nous, se réduit pour eux à un effort désespéré pour survivre.

...« Cependant le problème fondamental est, je crois, moral. L'histoire humaine, dans son ensemble, a reconnu le principe que le riche et le puissant se doivent moralement d'assister le pauvre et le faible. C'est ici que le sens de la communauté doit s'affirmer. que ce soit une communauté familiale, nationale ou internationale.

...« La justice sociale n'est pas simplement un idéal abstrait, c'est aussi une voie appréciable pour rendre la vie meilleure à tout le monde.

...« Maintenant il est vrai que l'argument moral ne persuade plus grand monde.

« Très bien. Pour ceux qui préfèrent les arguments qui touchent leurs propres intérêts. Il en existe quelques-uns très solides.

« Les exportations procurent un emploi sur huit dans la fabrication aux Etats-Unis, utilisent un hectare sur trois des terres cultivables et environ un tiers de ces exportations vont vers les pays en voie de développement.

« En effet, les Etats-Unis exportent plus actuellement vers ces pays là que vers l'Europe de l'Ouest et de l'Est, la Chine, et l'Union Soviétique réunies.

« De plus, les Etats-Unis obtiennent une meilleure qualité de leurs matières premières provenant des pays en voie de développement ; plus de 50 % de leur caoutchouc et manganèse, plus des quantités considérables de Tungsten et de Cobalt, sans parler de leur pétrole.

« L'économie américaine dépend donc de plus en plus de la capacité des nations en voie de développement à pouvoir à la fois payer le prix de ces exportations et d'approvisionner les Etats-Unis en matières premières importantes.

...« Ainsi, pour les nations développées, faire un plus grand effort pour assister les pays en voie de développement n'est pas simplement la juste chose à faire, c'est aussi du point de vue économique une nécessité avantageuse.

L'ancien ministre de la Défense prend donc enfin conscience de la nécessité morale de mettre une limite à la course aux armements... Mais le Président de la Banque Mondiale ne perd pas de vue l'intérêt économique de son pays. Cette reconduction du Plan Marshall obéit aux mêmes mobiles que celui-ci : assurer des débouchés à la production pléthorique américaine qui fait peser la même menace d'effondrement des cours et d'accroissement du chômage que celle des années 30.

« Exporter ou mourir » disait Hitler !...